



Corrigendum à Théphanô, sainte et impératrice byzantine (Bagnolet, Lis et Parle, 2026)

Damien Labadie

► To cite this version:

Damien Labadie. Corrigendum à Théphanô, sainte et impératrice byzantine (Bagnolet, Lis et Parle, 2026). 2026. <halshs-05658864v2>

HAL Id: halshs-05658864

<https://shs.hal.science/view/index/docid/5686368>

Preprint submitted on 8 Jul 2026

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC BY-NC-ND 4.0 - Attribution - Non-commercial use - No
Derivative Works - International License

Corrigendum à *Théophanô, sainte et impératrice byzantine* (Bagnolet, Lis et Parle, 2026)

Damien Labadie

Dans mon dernier ouvrage, consacré à l'impératrice byzantine Théophanô (morte en 895 ou 896)¹, je propose une traduction française du canon en l'honneur de la sainte (p. 161-175)². Or, cette pièce liturgique, incluse dans l'office (acolouthie) pour la commémoration de Théophanô au 16 décembre, reprend, en son centre, la Vie abrégée de la sainte d'après le texte du *Synaxaire de Constantinople*³. À la fin de cette notice hagiographique reproduite dans le canon, le texte précise la chose suivante :

Τὸ δὲ ἅγιον αὐτῆς λείψανον μεγάλως τιμηθὲν παρὰ πάντων, κατετέθη ἐν τῷ ναῷ, ὃν ὁ βασιλεὺς Λέων εἰς τιμὴν αὐτῆς ὠκοδόμησεν ἐν Κωνσταντινουπόλει. Νῦν δὲ ἀκέραιον εἰσέτι σώζεται ἐν τῷ Πατριαρχικῷ τῆς μεγάλης τοῦ Χριστοῦ ἐκκλησίας ναῷ⁴.

Sa sainte dépouille, grandement honorée par tous, fut déposée dans l'église que l'empereur Léon fit construire à Constantinople afin de l'honorer. Elle est encore conservée, intacte, dans la cathédrale patriarcale de la grande Église de Christ⁵.

La première église mentionnée ci-dessus fut fondée par Léon VI dans les environs des Saints-Apôtres afin d'y recevoir la dépouille de son épouse défunte. Cette initiative personnelle attira la désapprobation de quelques évêques, qui contraignirent l'empereur à dédier ce sanctuaire non pas à Théophanô seule, mais à Tous-les-Saints.

-
1. Damien LABADIE, *Théophanô, sainte et impératrice byzantine. Sa vie et son culte dans la Constantinople du IX^e siècle* (collection « Patrimoine orthodoxe »), Bagnolet, Lis et Parle, 2026.
 2. Ma traduction du canon s'appuie sur l'édition de l'hiérodiaque Daniel, Ἀκολουθία τῆς Ἀγίας Ἐνδόξου Μεγαλομάρτυρος καὶ Πανευφήμου Ἐυφημίας σὺν τῇ τῆς ὁσίας Θεοφανοῦς τῆς Βασιλίδος, Constantinople, ²1857, p. 42-50.
 3. Voir l'édition d'Hippolyte DELEHAYE, *Propylaeum ad Acta Sanctorum Novembris. Synaxarium Ecclesiae Constantinopolitae*, Bruxelles, Société des Bollandistes, ²1954, col. 314-316.
 4. Ἀκολουθία, p. 48-49.
 5. Traduction LABADIE, *Théophanô*, p. 171.

En revanche, je me suis, de toute évidence, mépris sur l'identification de la seconde église, dont je croyais qu'elle appartenait à l'époque des événements mentionnés dans la notice biographique. Or, il s'agit bien plus certainement d'une incise de l'hymnographe, le protopsalte Jacques de Byzance, qui composa l'acolouthie en l'honneur de Théophanô à la fin du XVIII^e siècle. La « cathédrale patriarcale » dont il est fait mention n'est donc pas Sainte-Sophie, comme je l'ai indiqué⁶, mais bien plus certainement la cathédrale Saint-Georges du Phanar, qui devint le siège et la résidence du patriarche œcuménique de Constantinople au début du XVII^e siècle, après que Sainte-Sophie fut transformée en mosquée par les Ottomans⁷. L'histoire de la translation des reliques de Théophanô depuis les Saints-Apôtres jusqu'à Saint-Georges du Phanar demeure assez complexe : après avoir été transféré en Bulgarie, puis en Serbie, le corps de Théophanô fut rapatrié à Constantinople en 1521 par le sultan Soliman le Magnifique, avant de rejoindre l'église Pammakaristos, puis la cathédrale Saint-Georges⁸.

Les remarques et commentaires à la page 50 et à la note 165 de mon livre sont donc à corriger. Je prie humblement le lecteur de pardonner cette erreur que j'ai, hélas, décelée trop tardivement. *Non omnia possumus omnes*.

6. LABADIE, *Théophanô*, p. 50 ; p. 171, n. 165.

7. F. W. HASLUCK et Margaret M. HASLUCK, *Christianity and Islam under the Sultans*, vol. 1, Oxford, Clarendon Press, 1929, p. 9-13. Sur l'histoire et l'aménagement de la cathédrale Saint-Georges, voir Evangelos HEKIMOGLU (dir.), *Ο Πατριαρχικός Ναός του Αγίου Γεωργίου στην Κωνσταντινούπολη – The Patriarchal Church of Saint George in Constantinople*, Thessalonique, Kyriakidis, 2011 ; John CHRYSSAVGIS, *The Ecumenical Patriarchate Today. Sacred Greek Orthodox Sites of Istanbul*, Istanbul, London Editions, 2014.

8. Pour une étude de ces diverses translations, voir Mihai ȚIPAŪ, « From Byzantium to Phanar : The Relics of Saint Theophano the Empress », *Études byzantines et post-byzantines* 12 (2023), p. 257-273.